

et on la recouvre par la terre provenant du déchaussement de la seconde plante, et ainsi de suite.

Un mois après, on fait le même travail, en reprenant la plante par où on a fini. La seconde récolte donne des pommes de terre plus grosses.

La troisième est moins abondante, et les tubercules sont de grosseur moyenne.

En examinant la tige de pomme de terre, on voit que chaque œil présente un germe ou un petit tubercule formé. Or, en recouvrant la tige sans l'arracher, les germes se développent dans la terre ameublie par le travail d'extraction.—*Revue d'Economie Rurale*.

Mais il est, ce nous semble, une grave observation qui doit être avant tout mûrement pesée, c'est de savoir si trop souvent on n'en serait pas pour ses peines et son temps dans l'application de ce procédé. Nos lecteurs ont pu remarquer, d'après les études que nous avons publiées et celles que contient encore le numéro actuel, que la maladie des pommes de terre commence et se révèle dans les tiges, si bien que l'on conseille de les couper aussitôt. Par conséquent, si, au lieu de ce soin, on conserve les tiges, on les enterre en suite une fois, deux fois, il est évident que la maladie augmentera d'intensité et que les trois récoltes seront perdues.

Il faudrait donc bien s'assurer, avant d'essayer la méthode enseignée par la *Revue d'Economie Rurale*, de l'état des tiges de pommes de terre, et n'agir qu'autant qu'elles paraîtraient être parfaitement saines, exemptes des signes révélateurs de la maladie, tels qu'ils sont décrits dans un de nos récents numéros.

CULTURE DU BLÉ D'AUTOMNE

La culture du blé d'automne, rapporte la *Minerve* d'après une communication particulière, qui réussit à merveille depuis quelques années dans le district de Montréal et peut réussir tout aussi bien ailleurs, si on le sème dans les circonstances qui lui sont favorables.

Tout terrain abrité du vent, du côté du sud-ouest, autrement dit du vent *sorouest* peut recevoir une semence de blé d'automne, pourvu que la terre soit un peu forte ou argileuse, parfaitement égoutée, bien fumée, bien propre et que l'on sème du 10 au 25 août.

1o. Elle abrège les travaux du printemps ;

2o. Elle fournit une grande quantité de bonne paille et une récolte du grain le plus utile à l'homme ;

3o. Elle facilite la culture du mil et du trèfle que l'on sème sur le chaume en le recouvrant par un seul coup de herse.

Le chaume que la faucille coupe à environ un pied de terre protège très-bien le trèfle contre le froid en retenant la neige sur le champ."

PETITE CHRONIQUE AGRICOLE.

—On rapporte que les laines en suint dans les environs de Paris ont une tendance à la baisse, que les ventes sont par conséquent moins faciles. Les qualités ordinaires valent 22 sous la livre et les beaux lots 25. A Londres, au contraire, les enchères se poursuivent avec entrain ; les laines de premier choix sont très recherchées ; on laisse facilement de côté les sortes secondaires.